



MAISON DE LA CULTURE : UN PETIT TOUR AU JARDIN ?

Au fil des siècles, au gré des continents, les jardins ont apporté leur touche, offert leurs teintes, révélé l'esprit de leur temps. Libres ou dessinés, foisonnants ou contenus, ils sont un écho vibrant de l'intérêt que les hommes leur portent, qu'il soit culinaire, médicinal, religieux, économique, botanique, récréatif, esthétique, social... La palette des jardins est d'une richesse étonnante, allant de l'approche sensorielle et sensuelle des jardins arabes à la conception du jardin médiéval clos et protégé, en passant par la recherche de l'émotion poétique dans les jardins japonais. Guidés par le cœur ou la raison, les jardins ont acquis leur statut d'art à part entière.

Les jardins contemporains ont gardé des éléments hérités des civilisations anciennes au niveau de la forme, des plantes, de l'utilisation. La conception du jardin public n'est pas neuve. Ainsi, la Grèce antique est connue pour ses jardins philosophiques dans lesquels philosophes et élèves se promenaient pour discuter. Elle avait également des plantations de promenades ombragées dans les espaces publics de détente. Rome a suivi, donnant aux parcs et jardins un rôle social indispensable au même titre que les thermes. Le Moyen-Âge, quant à lui, a vu des parcs publics d'agrément se créer autour des grandes villes. Le XIX^e siècle a renforcé les élans de ses prédécesseurs et affiché des parcs publics dans toute l'Europe.

Une des approches actuelles consiste à envisager l'espace vert public sous des angles vivants. Il doit être riche de sens, constituer un réel lieu de vie, tenir compte du désir de la population. C'est dans cet esprit que depuis quelques mois, le jardin de la Maison de la Culture a planté son nouveau décor en partenariat avec GAU Namur, le Projet Européen Interreg IVB Lively Cities / Région Wallonne (cf. *Emmène-mois* n° 140 et 141).

Ce jardin a le charme simple. Son mélange de végétal et de pierre lui confère à la fois force et douceur, la Sambre amène la fraîcheur. Le panorama, que la Renaissance italienne appelait joliment le paysage emprunté, a plusieurs visages. Les jeux d'ombre et de lumière et la conception d'espaces dans l'espace appuient l'ambiance contrastée du jardin. Le passant peut s'isoler de la vitalité de la rue et s'approprier l'harmonie du lieu selon son envie : traverser, se poser, écouter ou faire de la musique, lire sur un transat, rencontrer les uns et les autres, se restaurer, rire, rêver... La liberté est grande.



Le Bar mosan, personnalisé par les graffs de trois artistes, s'installe sur le site du lundi au vendredi de 12 heures à 20 heures. Ce bar nomade est entre les mains de Jérôme Robert, coursier à vélo depuis plus de deux ans. Ici, il pousse ses 200 kg de marchandises et assure une petite restauration libre. L'obligation de consommer n'est pas en vigueur dans le jardin, le pique-nique est même autorisé.

Content d'avoir été associé au projet, Jérôme Robert défend sa démarche : « Je privilégie les produits locaux et artisanaux, biologiques - de préférence - ou non. L'artisanat permet la variété et la surprise. Je travaille en lien avec les commerces de proximité, c'est important. Le jardin fait vivre la ville, la dynamise, crée des moments particuliers. Je trouve que la polyvalence du lieu, alliant HORECA et culture, est intéressante. » Benjamin Stevenart l'assiste et programme les concerts : « Les animations musicales sont variées. Des musiciens viennent gratuitement jouer à l'improviste ou répéter. Nous organisons aussi des concerts en faisant venir des groupes de la région. Les artistes jouent alors gratuitement ou au chapeau. Le principe est d'alléger le concept de l'événement. La promotion se fait surtout via Facebook, parfois par un affichage et la distribution de feuillets. » Le jardin a déjà résonné au son du reggae, de la musique manouche, du folk, du rock-jazz-hip-hop... Mais aussi lors d'un thé dansant avec une Harmonie, une dégustation de bières régionales, des pots d'après-boulot d'équipes de travail... Des façons bien agréables de vivre ensemble sur l'espace public.

Le public est ravi : « Le jardin est agréable, nous avons enfin quelque chose au bord de l'eau ! J'ai été étonnée de voir du jus de pomme naturel. C'est un endroit qu'il fallait. » « C'est vraiment un chouette décor. C'est reposant, les gens sont respectueux. » « Il n'y a pas beaucoup d'endroits à Namur où l'on peut s'asseoir sans devoir consommer. Il y a la Place d'Armes, mais on ne peut pas y aller quand il y a des manifestations. » « Je joue de l'accordéon sur le halage, aux arrêts de la Namourette. Ici, on rencontre les gens, d'autres musiciens. Il y a une symbiose naturelle. On fait parfois de l'impro ensemble. C'est bien que cet endroit revive, qu'on se le réapproprie. Il vit avec ses coins : on peut être isolé, ensemble, il y a un espace avec des livres... »

Nous réfléchissons actuellement à faire exister ce jardin au rythme des saisons. Pour que chacun puisse vivre agréablement dans la ville. Voltaire le disait, « Il faut cultiver notre jardin. » Seul et ensemble...